



HÄXAN
(la sorcière, en suédois)

HÄXAN

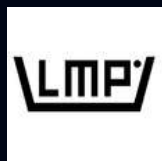
(la sorcière, en suédois)

Fausse conférence théâtrale comico-dramatique
Durée : 1h40

Dates passées :



Théâtre El Duende
29 avril 2023 **COMPLET**
14 septembre 2023 **COMPLET**
23-24 novembre 2023 **COMPLET**

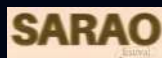


Lavoir Moderne Parisien
du 8 au 12 mai 2024 **COMPLET**
du 23 au 27 octobre 2024 **COMPLET**

Forme courte en festival de rue :



Festival Meuf Mars
9 mars 2024



Festival Sarao
25 mai 2025

Avec le soutien de Tamara Al Saadi, Bruno Blairet,
Sabine Dacalor, Maurice Durozier, Julien Hétaux.

Adaptation collective
d'après le film "Häxan", réalisé par Benjamin CHRISTENSEN
Mise en scène par Hugo HORSIN

Avec (en alternance)
Chloé BOURHIS
Emma DA CUNHA
Audrey DUCHEMANN
Kwet DUPIC
Lucien GUÊNE
Margaux HAJJAR
Shadya KARBAL
Marine MARCAIS BOYER
Louis MEIGNAN
et Sarah MURCIA

Scénographie : Hugo HORSIN
Chorégraphies : Sarah MURCIA
Création lumière : Margaux GUIRAUD
Création musicale : Lucien GUÊNE et Hugo HORSIN
Création vidéo : Hugo HORSIN
Costumes : Manuel Paul ROBIN
Régie son/lumière/vidéo : Margaux GUIRAUD




LE PROJET

A travers l'étude de la figure de la sorcière, puis de l'hystérique, « HÄXAN (la sorcière, en suédois) » prend la forme d'une **fausse conférence au ton comique** qui traite des dangers des dogmes et de l'illusion du savoir.

Du Moyen-Âge jusqu'à la naissance de la psychanalyse, nous racontons la femme « bouc-émissaire » puis « bête curieuse ». Malgré un changement de précepte dans ces sociétés dominées par le pouvoir des hommes, la femme restait source de mystères et donc... de crainte. Et que reste t-il aujourd'hui de ce bagage historique ? Pour mieux raconter cette histoire occidentale, une troupe de jeunes actrices est menée par un conférencier à l'humour grinçant. Jusqu'à ce qu'une scène ne se passe pas comme prévu...

Cette **adaptation du film muet** "Häxan, la sorcellerie à travers les âges", réalisé en 1921 par Benjamin CHRISTENSEN, transporte le spectateur dans l'ambiance de cette **œuvre particulière** et avant-gardiste, avec sa musique, son grain d'image, ses effets spéciaux charmants, ses codes de jeu burlesques...



" -Vous aimez ça, vous, les histoires...
- Oh oui ! "

LA GENÈSE

"J'ai rencontré la majeure partie de cette équipe sur un projet de petites créations autour de personnages mythologiques féminins pour des soirées organisées par le collectif « Les Soeurs Malsaines ». Être entouré de toutes ces femmes m'a ouvert un pan de réflexion que j'ai exploré, non sans ignorance et maladresses. Je suis ensuite tombé par hasard sur le film « Hâxan, la sorcellerie à travers les âges ».

Venant de l'**univers du clown**, et étant donc très réceptif à l'univers du film muet, cette forme charmante m'a tout de suite parlé. Et pour le fond... mes origines du Berry (terre de sorcellerie...) et ma rencontre avec ce collectif féminin, ont fait le reste. La forme de docu-fiction et le fond du film étant incroyablement novateurs pour cette époque, c'est après un premier visionnage ensemble, que nous avons tout de suite décidé d'en faire quelque chose.

Très vite, ma position d'homme pour monter un spectacle féministe fut un endroit de réflexion profonde.

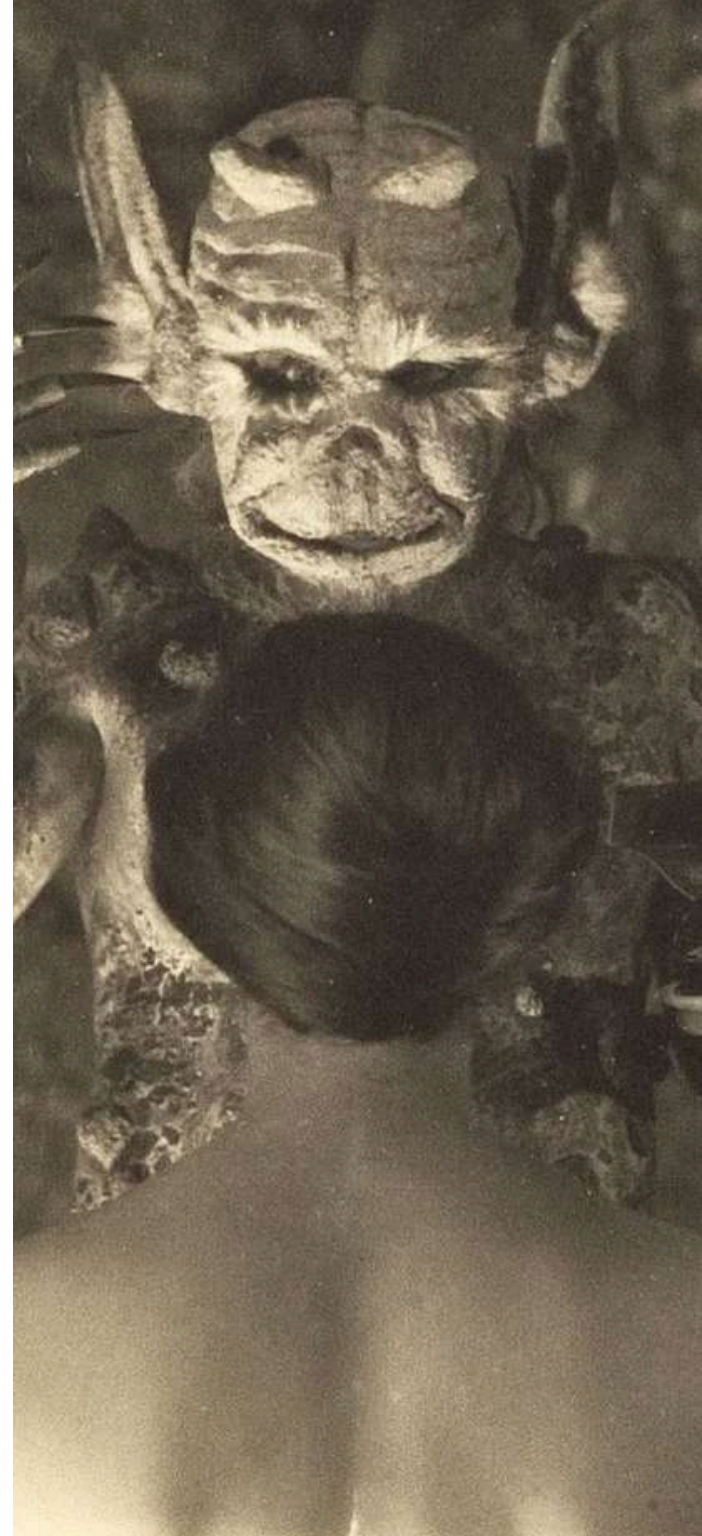
Suis-je légitime ?

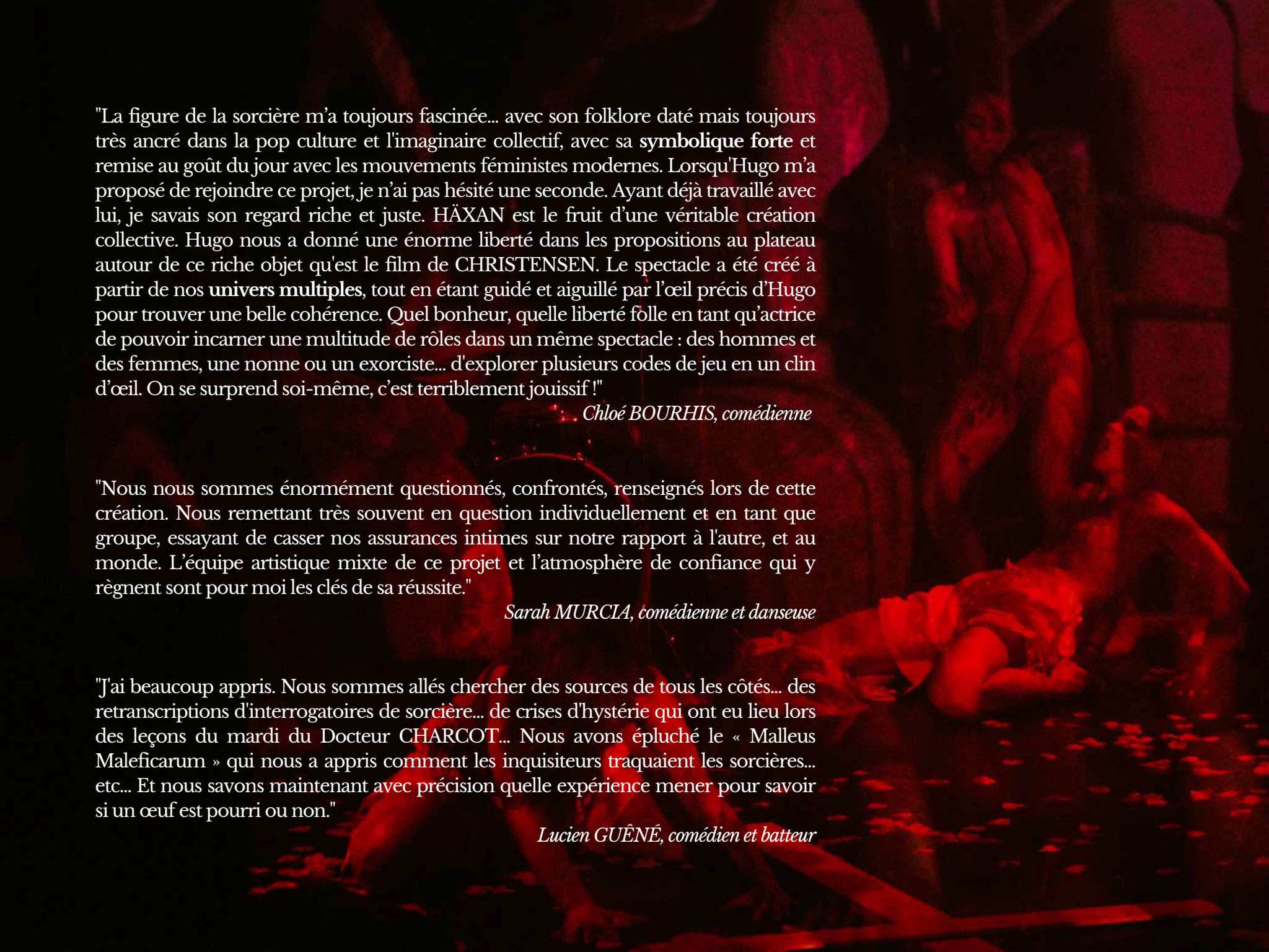
Nous avons réussi à traiter cette problématique à travers le personnage du conférencier.

Le conférencier, c'est Benjamin CHRISTENSEN, le réalisateur... mais c'est aussi moi, le metteur en scène.

L'homme qui veut bien faire mais qui reste gauche. L'homme qui ne peut s'empêcher de **voir le monde à travers le prisme de son genre**, mais qui essaie, malgré tout."

Hugo HORSIN, metteur en scène





"La figure de la sorcière m'a toujours fascinée... avec son folklore daté mais toujours très ancré dans la pop culture et l'imaginaire collectif, avec sa **symbolique forte** et remise au goût du jour avec les mouvements féministes modernes. Lorsqu'Hugo m'a proposé de rejoindre ce projet, je n'ai pas hésité une seconde. Ayant déjà travaillé avec lui, je savais son regard riche et juste. HÅXAN est le fruit d'une véritable création collective. Hugo nous a donné une énorme liberté dans les propositions au plateau autour de ce riche objet qu'est le film de CHRISTENSEN. Le spectacle a été créé à partir de nos **univers multiples**, tout en étant guidé et aiguillé par l'œil précis d'Hugo pour trouver une belle cohérence. Quel bonheur, quelle liberté folle en tant qu'actrice de pouvoir incarner une multitude de rôles dans un même spectacle : des hommes et des femmes, une nonne ou un exorciste... d'explorer plusieurs codes de jeu en un clin d'œil. On se surprend soi-même, c'est terriblement jouissif !"

Chloé BOURHIS, comédienne

"Nous nous sommes énormément questionnés, confrontés, renseignés lors de cette création. Nous remettant très souvent en question individuellement et en tant que groupe, essayant de casser nos assurances intimes sur notre rapport à l'autre, et au monde. L'équipe artistique mixte de ce projet et l'atmosphère de confiance qui y règnent sont pour moi les clés de sa réussite."

Sarah MURCIA, comédienne et danseuse

"J'ai beaucoup appris. Nous sommes allés chercher des sources de tous les côtés... des retranscriptions d'interrogatoires de sorcière... de crises d'hystérie qui ont eu lieu lors des leçons du mardi du Docteur CHARCOT... Nous avons épluché le « Malleus Maleficarum » qui nous a appris comment les inquisiteurs traquaient les sorcières... etc... Et nous savons maintenant avec précision quelle expérience mener pour savoir si un œuf est pourri ou non."

Lucien GUËNÉ, comédien et batteur

"A force de recherches, nous nous sommes vite rendus compte que cette manière qu'a eu le pouvoir religieux en place de positionner la femme comme cause de toute la noirceur d'une époque était un leitmotiv historique surprenant. Les juifs, les musulmans, les jésuites, les homosexuels, les noirs... à **chaque époque son bouc-émissaire** et ses théories fumeuses. Le spectacle est donc, bien entendu, éminemment féministe, oui... mais pas que. Les ponts avec d'autres stigmatisés, que ce soit pour leurs croyances, leur origine, leur orientation sexuelle, leurs idées politiques, sont partout. Cependant, **l'Histoire n'est pas manichéenne**, et il était extrêmement important pour nous de ne pas pointer du doigt les divers bourreaux comme de simples méchants, pervers et sadiques. Ils ne sont que le fruit de l'environnement de leur époque. Mais... que ce soit dans l'aveuglement de la foi de l'église, ou dans la volonté de faire avancer la médecine... l'Histoire est violente. Et les victimes de cette ère sont nombreuses."

Emma DA CUNHA, comédienne

"Il nous a fallu jouer avec les frontières des croyances, leur chevauchement, et laisser le sens ouvert. Qu'est-ce que la morale ? Qu'est-ce qui fait un coupable ? Il ne s'agissait plus de parler de bien ou de mal, mais de trouver avec humilité le doux mélange "scientifico-empathique" nécessaire pour **retranscrire une époque**, avec son lot de discriminations injustifiées mais aussi d'avancées pour l'humanité."

Shadya KARBAL, comédienne et danseuse

"C'est face à tous ces questionnements que nous avons été confrontés. Comment retranscrire tout cela sur scène ? En étant le plus fidèle possible avec les faits... En effet, **HÄXAN (la sorcière, en suédois)** s'adresse aux personnes qui ont envie d'apprendre et se questionner sur **une Histoire d'occident trop méconnue**. Mais pour contrebalancer la masse d'informations académiques et le propos lourd, il était important pour moi de faire de ce spectacle quelque chose qui célèbre, qui fête avec humour (qu'il soit noir, grinçant, visuel, satyrique, de caractère, grotesque, d'autodérision...). **Respecter et codifier le style du film muet sur un plateau de théâtre** allait être un véritable challenge ! Mais entouré de plusieurs danseuses, et d'un musicien, le travail fut joyeux, inventif et efficace.

Je ressors grandi d'avoir mis en scène cette forme. Le cœur et l'esprit plus ouverts. Plus critique et moins assuré. Et... je me rends compte avec joie que nous avons suffisamment de matière pour en faire déjà un second spectacle. J'ai hâte. Mais commençons par celui-ci..."

Hugo HORSIN, metteur en scène



INTENTIONS

HÄXAN (la sorcière, en suédois) part scrupuleusement du film original, puis se l'approprie pour mieux s'en défaire. A une ère où l'étude psychiatrique n'en est qu'à son adolescence, Benjamin CHRISTENSEN est visionnaire lorsqu'il fait le parallèle entre le bûcher des sorcières et la douche froide qu'on préconisait pour soigner l'hystérie. Ce qui est dans son film une conclusion, devient pour nous un axe et une histoire à part entière. En effet, 100 ans ont passé depuis son œuvre, et nous avons aujourd'hui du recul par rapport à cette époque. **Mais en avons-nous concernant la nôtre ?** Et que penserons-nous de ce spectacle d'ici dix, cinquante ou cent ans ?

Nous rions de l'arriération du temps passé, en ayant conscience que ces hommes de pouvoir pensaient oeuvrer pour le bien commun, croyant détenir la vérité, ou explorant des lieux psychiques inconnus. Mais ce qu'il y a de plus dangereux que l'ignorance, c'est de penser connaître la vérité. C'est avec un travail minutieux de recherche sur l'histoire de ces hommes et de ces femmes que nous avons tâché de **ne pas juger, ni condamner.**





Pour cela, nous proposons une **forme hybride** entre une conférence faussement académique et un spectacle brisant ces codes pour s'engouffrer dans un joyeux chaos au visuel percutant. La forme se mélangeant au fond et questionnant sur le poids des croyances, les différentes figures d'autorité, le pouvoir de la prise de parole et l'importance de l'environnement historique dans lequel nous baignons.

Le spectacle se divise en deux parties.

La première est propre et bien rangée. L'idée est de **rire avec le public d'une époque révolue**, le Moyen-âge. Cette séquence est menée par « le conférencier ». Un homme de lettres maladroit qui vient donner un cours magistral sur les sorcières. Il s'adresse directement au public, lui posant des questions, le faisant participer à ses exercices... le mettant parfois dans des positions particulières pour juger si telle ou telle femme est sorcière ou non. Pour tâcher de rendre ses propos plus ludiques, il s'appuie sur des vidéos, des maquettes, des jeux. mais surtout... il invite un groupe de comédiennes à jouer certaines scènes... Sous sa direction, **les saynètes sont burlesques et les femmes sont muettes**. Comme un mauvais doublage, le conférencier parle à la place de ses actrices, singeant la voix de chaque personnage qu'elles interprètent. Il lance la musique adéquate puis dirige leur jeu, bruite chacune de leurs actions, les corrige, les arrête lorsqu'elles prennent un peu trop de liberté...

Jusqu'à ce qu'une scène dérape. Tout ce qui nous faisait doucement rire jusqu'ici devient glaçant.



" - Vous ne vous êtes donc jamais réunies, la nuit, en forêt d'Österlen ?
- Est-ce interdit ? "



La frontière entre le théâtre et le réel, entre le vrai et le faux se brouille. Le conférencier se meut en diable, les actrices prennent la parole, s'accaparent la scène et, ainsi, le pouvoir.

Cette deuxième partie clôt le temps du Moyen-âge et est bien plus libre et chaotique. Les comédiennes s'approprient le théâtre dans la joie, et en font un lieu d'exploration aux images puissantes. Elles passent d'un personnage et d'une époque à l'autre en un clin d'oeil. On y retrouve de jeunes nonnes pétomanes, un vieil exorciste mégalo, un Freud exalté et encore étudiant qui anime un spectacle de Guignol pour mieux comprendre l'hystérie, le directeur de l'hôpital de la Salpêtrière en tribun de foire, une farandole de "folles" à qui l'on impose de jouer une comédie musicale...etc... La figure du diable les rejoint dans ce charivari carnavalesque et tout devient spectacle. Elles se moquent de ces époques, explosant le quatrième mur, brisant les codes de la narration du spectacle, jusqu'ici trop poussiéreux, dans le plaisir d'être libérées des chaînes du conférencier.



" Ce n'est pas avec la raison, et c'est le plus souvent contre elle, que s'édifient les croyances capables d'ébranler le monde. "

Gustave Le Bon, anthropologue

SCÉNOGRAPHIE

L'entièreté de l'ouverture de la scène est couverte par un léger voile en tissu. **Comme un écran de cinéma** créant une frontière entre la scène et la salle. En avant-scène, à jardin, devant ce voile, un pupitre surmonté d'un micro. C'est là que se positionne le conférencier, directement en lien avec le public, qui, lui, est presque toujours éclairé durant la première partie « muette » du spectacle.

Les scènes jouées, le sont toujours derrière l'écran/voile. De sorte que, les actrices apparaissent uniquement lorsqu'elles sont éclairées... leur donnant un grain particulier. Les différents lieux sont notifiés par la variation des teintes pastel des lumières, par les changements de costume rapides, par la projection en surimpression des décors sur l'écran/voile ou par les trois à la fois.

Nous avons apporté un très grand effort de **précision** sur le travail corporel et sonore de la première partie. Le code de jeu est burlesque et inspiré du matériau de base qu'est le film « HĀXAN » et de bien d'autres films muets de cette époque. Musique classique et jeu accéléré, **grotesque et grandiloquent...**



Lorsque la deuxième partie prend place, après une scène charnière et très visuelle de sabbat païen, les actrices brisent les codes de la conférence jusqu'ici construits. Elles occupent maintenant une place centrale en traversant le tulle. Le conférencier est relayé au rôle du diable, toujours présent, mais muet, à son tour.

Maintenant, les genres se mélangent et les codes sont joyeusement bousculés. Foire, Guignol, farce, comédie musicale, poésie visuelle... autant de langages scéniques pour créer une expérience toujours en mouvement. Rien n'est figé : les images surgissent, se transforment, disparaissent, dans une mise en scène qui joue de l'éphémère et de la surprise.

Au cœur de cette fantaisie, elles abordent avec irrévérence, des sujets tels que l'hystérie, les injonctions à la normalité ou encore les rapports de pouvoir. Portées par des formes scéniques originales pour mieux questionner le regard que la société pose sur elles.

Le rire, la dérision, et l'excès servent de révélateurs. On y caricature les figures d'autorité pour mieux en explorer les contradictions. C'est une critique joyeuse, jamais moralisatrice, où la moquerie devient un outil de lucidité.

Le spectacle fait ainsi cohabiter profondeur et légèreté, réflexion et plaisir du jeu, dans une forme libre qui célèbre autant les faits historiques que le désordre de l'imagination.

Mais le spectacle est-il vraiment libéré du joug du conférencier ?
De la vision du metteur en scène d'HÅXAN (*la sorcière, en suédois*), lui-même ?



" FREUD - Une femme sur quatre est hystérique.

PERE DAVID - Non ! Une femme sur quatre est pleine de diable !"



"La peur mène à la colère, la colère mène
à la haine, la haine mène à la souffrance."
Yoda, maître Jedi



L'ÉQUIPE



Hugo HORSIN, *metteur en scène*

Recevant des cours de théâtre, piano, guitare et chant dès son plus jeune âge, il monte sur la capitale afin de trouver sa place dans le milieu artistique professionnel. Grâce à son entrée en classe libre au cours Florent (promotion 30), il rencontre des professeurs comme Suzanne Marrot, Bruno Blairet, Cyril Anrep, Jean-Pierre Garnier, Paul Desveaux ou encore Daniel Martin. En parallèle, il fait des stages à la London Language and Drama School en Angleterre afin de parfaire son jeu en anglais. Il joue (entre autres) au TNO, Théâtre du Marais et Vingtième Théâtre à Paris dans « Les Fourberies de Scapin (m.e.s. Assane Timbo) », « Un ut de Poitrine » de Labiche (m.e.s. Rémy Larrose), « Le Rire de l'Ange » de Julie Lavergne (m.e.s. Julie Lavergne), « Le Rouge-Gorge de Labiche » (m.e.s. Florent Chesné), « Transparence, comédie onusienne » de Roberto Garcia Saez et « Jaurès ou le printemps de la parole » (m.e.s. Benoit Guibert) à la fête de l'Humanité. Radio France l'embauche pour prêter sa voix sur quelques fictions notamment « L'écume des jours » dans le rôle de Chick aux côtés de Dominique Pinon. Acteur et metteur en scène prédestiné au comique et au clown, Hugo Horsin monte son premier spectacle en 2010. Joué au Vingtième Théâtre, à l'Alhambra puis en tournée en France et en Belgique plus d'une centaine de fois, « La Fabrique » est un spectacle musical et clownesque qui reçoit le prix du meilleur collectif au cours Florent et le prix du meilleur spectacle au Festival Auteurs Théâtre (décerné par Eugène Durif). Sa rencontre avec le chanteur belge David Bartholomé (leader du groupe de rock Sharko) l'amène à créer un spectacle produit par l'Aéronef de Lille. « David Bartholomé et la Fabrique » se produit notamment à la Rotonde, sur la Grand Place de Bruxelles et sur la RTBF télévision en Belgique. Il s'attaque à partir de 2018 à l'adaptation théâtrale d'un roman de Mathias Malzieu. « Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur nous » est joué pour la première fois au Théâtre Lepic et se prépare à rejouer courant 2023. Attiré depuis longtemps par l'enseignement, Hugo est aujourd'hui professeur d'art dramatique au cours Florent et à la Sorbonne Université où il multiplie les mises en scène et projets au sein de ces écoles.



Audrey DUCHEMANN, comédienne

Elle intègre le Cours Florent jeunesse en 2015. Après 3 ans, elle poursuit et y suit la formation professionnelle. Elle y travaille avec O. Peigné, M. Gambier, H. Soulié, O. Tchang-Tchong, P. Hancisse, J. Recoing et A. Suarez. Elle intègre le collectif « Furie » en 2022 et joue dans le spectacle du même nom. Audrey poursuit sa formation au Studio JLMB depuis septembre 2022, avec S. Douret, L. Digout, P. Simon, S. Baldassara, C. De Sablet, D. Eguren, C. Darchen, L. Gonzalez, J. Herbulot, S. Levitte. Elle joue dans le court « l'incapacité à se foutre des étoiles » réalisé par Milan Filali et Paul Miane. Elle jouera prochainement dans « Orphelin » de Dennis Kelly mis en scène par Gaetan Gauvain et dans le court métrage « Quelque chose » de Amélia caratsch.

Louis MEIGNAN, comédien et batteur (en alternance)

Louis Meignan a 28 ans et est né à Chateau-Gontier en Mayenne. Après plusieurs années d'études dans le commerce, il se lance dans le théâtre au Cours Florent à Paris en 2016 pendant 4 ans où il travaille avec Hugo Horsin, Julie Recoing ainsi que Suzanne Marrot. En 2021, il obtient le concours de la comédie de Saint Étienne, école qu'il termine en juillet 2024. Durant cette période il a pu participer à plusieurs projets, notamment dirigé par Sylvain Creuzevault, Anne-Laure Liégeois ou encore Matthieu Cruciani. À côté de l'art dramatique, il est passionné par le sport (handball, football, tennis) et par la musique qu'il pratique en jouant de la batterie et du piano.



Chloé BOURHIS, comédienne

Passionnée de théâtre depuis ses 10 ans c'est en 2019 que Chloé intègre le Cours Florent pour une formation professionnelle de trois ans dans les classes de Claire Boust, Jerzy Klesyk, Félicien Jutner, Olivier Tchang-Tchong et David Clavel. Elle est l'assistante à la mise en scène de Jerzy Klesyk entre 2021 et 2022. Elle co-fonde la compagnie Brûler Détruire en 2022 et co-met en scène "YVONNE" d'après Gombrowicz. En 2023, elle est également comédienne dans Le voyage d'Amei d'Emilie Kang, dans Furie du collectif Furies. Chloé est aussi diplômée d'un Master en Marketing par l'IAE de Lyon en 2019.



Shadya KARBAL, comédienne et danseuse

Enfant, elle étudie la danse classique puis commence le théâtre avec la troupe "Théâtrechamps" dirigée par A. Chenevard-Sommaruga, à Genève. Elle y joue dans diverses productions. En parallèle, elle travaille en doublage pour le studio Kumquat Production sur divers contenus audios-visuels. À 16 ans, elle entre au Conservatoire de musique et théâtre de Genève sous la direction de A-M. Delbart. Elle y aura comme professeurs Y. Rihs, P. Vachoux, J. Maître, M. Avolio et P. Miserez. En 2019 elle entre au Cours Florent et y suit les classes d'O. Augrond, C. Boust, N. el Fassi et J. Klesyk. En 2022, elle assiste T. Spivakova à la mise en scène de "Chorémanie", puis en 2023 sur "Ton Corps - Ma Terre". Elle joue dans "Elles disent... l'Odyssée" mis en scène par L. Bénégui, "Lilith" du collectif Furies, "Enivrez vous bordel" de A. Meerschout, et dans la performance "Consentir à la nuit".

Lucien GUËNÉ, comédien et batteur

Percussionniste et pianiste depuis l'âge de 6 ans, c'est à l'adolescence qu'il commence le théâtre à Strasbourg. À 19 ans il change de cap et devient infirmier, avant d'intégrer la formation professionnelle de l'acteur au Cours Florent en 2019, dans les classes de Jerzy Klesyk, Bruno Blairet, Serge Brincat et Mats Besnardeau. En dernière année, il co-écrit et dirige la création musicale de sa première pièce « Ninguem Celebrou A Minha Juventude » aux côtés d'Alan Briend. Depuis 2023 il est comédien dans « Elles disent...l'Odyssée » mis en scène par Lilou Benegui, « Enivrez-vous bordel ! » mis en scène par Arkadi Meerschout, et batteur du groupe rock « Super Leone »

Emma DA CUNHA, comédienne (en alternance)

Passionnée depuis son enfance par le monde du spectacle, c'est à l'âge de 17 ans, juste après l'obtention de son baccalauréat en 2019, qu'elle intègre le Cours Florent pour y suivre une formation professionnelle sur trois ans. C'est ici qu'elle rencontre ceux qui seront ses camarades de scène, dans les classes de Hugo Horsin, Nais El Fassi, Sandy Boizard et Tatiana Spivakova. Au cours de sa troisième année elle devient l'assistante de son ancienne professeure Nais El Fassi. Elle joue dans « Elles disent.. l'Odyssée » mis en scène par Lilou Bénégui d'après l'œuvre originale de Jean-Luc Lagarce, dans « FURIE » une création collective, ainsi que dans le spectacle écrit et mis en scène par Tatiana Spivakova : « CHOREMANIE(S) ». Elle écrit et met en scène des petites formes pour le collectif FURIE lors de soirées des "Soeurs Malsaines". Elle rentre au TNS en 2023.

Sarah MURCIA, comédienne et danseuse


Danseuse depuis 20 ans, elle est formée au conservatoire départemental d'Orsay en danse classique et modern-jazz. Elle se professionnalise ensuite en danse contemporaine et hip-hop. En 2018, elle intègre la pièce « Hard to be soft : a Belfast Prayer » de la chorégraphe irlandaise Oona Doherty. En 2019, elle intègre la formation professionnelle de l'acteur au Cours Florent. Elle travaille aux côtés de Justine Abbé, Olivier Tchang-tchong, Cyril Anrep et Tatiana Spivakova. Elle assiste à la mise en scène Baptiste Caillaud de 2021 à 2022. Depuis 2023, elle est comédienne dans « Lilith » du collectif Furies, « Enivrez vous bordel » mis en scène par Arkadi Meerschout.



Marine MARCAIS BOYER, comédienne (en alternance)

Elle commence le théâtre à l'âge 4 ans. Baignée dans le monde de l'art et du sport, elle suit une formation musicale (elle joue de la guitare, chante, et jouera notamment à La Cigale en 2019) ainsi que sportive (licence professionnelle de Kick-boxing et Boxe Française). Elle intègre le cursus adolescent du Cours Florent, et y sera admise en Classe Tremplin sous la direction de J. Kosellek et A. Suarez. Elle y suit les cours d'O. Tchang-Tchong, N. Haddouche, T. Spivakova et M. Samba. Après avoir joué dans la création de T. Spivakova : Chorémanie(s), elle obtient son diplôme de fin d'études. Elle joue dans le Prix Olga Horstig 2022 m.e.s. par J. Kosellek au Théâtre de L'Athénée Louis-Jouvet, puis dans la pièce GONE de T. Al Saadi (dans le rôle d'Antigone) au Théâtre de l'Odéon 6ème, à l'Espace 1789 à Saint-Ouen, et au Théâtre de Gennevilliers durant l'été 2023. Au cinéma, elle obtient son premier rôle principal, dans la série L'école de la vie sur France 2. Elle tournera également dans Tirée par les cheveux, court-métrage de Dunk Production, qui remporte le Grand Prix France TV et le prix "HLM sur court" durant l'été 2023.

(en alternance) Kwet DUPIC, comédienne



Après avoir passé 30 ans dans la publicité, elle décide d'aller vers le théâtre. En 2019, elle suit une formation au Cours Florent et apprend son nouveau métier. Elle y joue dans plusieurs pièces (Formica m.e.s Jeanne Celot, Tous mes rêves m.e.s Albane Marconnet, Nos promesses m.e.s Melissa Paulmier, Big Bang m.e.s Hélène Bordes). Puis en sortie dans H24 KOLTES - La nuit juste avant les forêts, m.e.s Claire Choquet, Sans Espoir écrit et m.e.s Négar Mousavi. En parallèle, elle anime des ateliers de théâtre en EHPAD, et participe à celui organisé au sein de l'Hôpital psychiatrique Saint Barthélemy, à Etampes. Chanteuse, elle est membre du cabaret vocal Les Polyesters depuis 18 ans. Elle rejoint le projet "HÅXAN, la sorcière en suédois" pour jouer en alternance avec Marine et Sarah.



Margaux HAJJAR, comédienne (en alternance)

Elle commence le théâtre associatif à 6 ans au sein du "Théâtre en miettes", à Bordeaux. En 2019 elle intègre le Cours Florent pour une formation professionnelle de trois ans, dans les classes d'Olivier Peigné, Jerzy Klesyk, David Clavel, Nassim Haddouche et Tatiana Spivakova. En 2022 elle co-crée, avec sa compagnie Palradis, le spectacle "Trois Petits Points", qui reçoit le prix de la meilleure création au sein de l'école. Elle joue également dans le spectacle écrit et mis en scène par Tatiana Spivakova : "CHOREMANIE(S)" et l'année d'après, dans la performance collective "H24 KOLTES", dirigée par Claire Choquet. Margaux est également diplômée d'un Master d'Affaires publiques de Sciences Po Paris en 2020.



Manuel Paul ROBIN, costumier

Aujourd'hui artisan designer à Paris, Manuel est né au Maroc. Il débute ses études dans les arts plastiques mais c'est en France qu'il suit un cursus dans une classe préparatoire aux beaux-arts. En 2018, il rejoint une école de design et se spécialise dans le design automobile/produit pendant 3 ans, avant de se réorienter dans la mode. C'est à la chambre syndicale de la couture parisienne qu'il apprend les bases du tailleur. Également assistant styliste, il a participé, entre autres, aux shootings, de Yoan Bourgeois pour "ODDA magazine". Il assiste Elisa Smith, De Boran Kuzum pour le magazine "Vogue Turquie", ou encore Gaultier Desandre Navarre, De Lila Moss pour "Vogue Corée" assistant alors Michael Philouze. Il travaille aussi pour des productions commerciales telles que les marques Garnier, Bledina ou encore Banque Populaire. Entouré de personnes travaillant dans le théâtre, c'est tout naturellement qu'il a commencé à s'y intéresser en tant que costumier, notamment sur le spectacle "Tournesol" mis en scène par Thomas Laurent.



Margaux GUIRAUD, création lumière et régisseuse

Margaux commence le théâtre amateur dès l'âge de 11 ans, elle découvre alors une passion qui l'emmènera, à la sortie du lycée, au Cours Florent. En plus de travailler son jeu d'actrice, elle s'intéresse à différents domaines de la scène, comme l'improvisation, le masque, la mise en scène et surtout la régie. Elle pourra particulièrement expérimenter cette spécialité lors des travaux de fin d'étude de cette école. Elle y sera nominée lors de la cérémonie des Jacques pour la création lumière du spectacle "Trois Petits Points". Depuis la sortie de sa formation, on peut la retrouver dans divers domaines : en tant qu'actrice dans "The Dreamer" de William Boutet, ou encore dans "Antigonick" de Anne Carson, mis en scène par Odile Coupez ; mais également en tant que régisseuse dans "Trois Petits Points" de la compagnie Palradis.

CONTACT

Compagnie Häxan
cie.haxan@gmail.com

Porteuses de projet

Chloé BOURHIS
06.79.73.25.31

Audrey DUCHEMANN
07.81.97.33.95

Shadya KARBAL
06.34.15.50.04